

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique |
| Herausgeber: | Société fribourgeoise d'éducation |
| Band: | 37 (1908) |
| Heft: | 11 |
| Rubrik: | Conférence officielle du 1er arrondissement : lundi, 4 mai 1908 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lorsque les enfants sont en liberté, dans les temps de vacances, recommandons spécialement leurs corps et leurs âmes aux bons anges ; supplions-les de les protéger dans leurs jeux, leurs promenades, d'écartier de leur personne les compagnies dangereuses pour leur innocence.



CONFÉRENCE OFFICIELLE DU 1^{ER} ARRONDISSEMENT

Lundi, 4 mai 1908

Domdidier ! Tout le monde descend ! Instituteurs et institutrices sont heureux de se réunir dans ce village progressiste où leur est ménagée une charmante réception. Au sein d'une verdure éclatante, que le soleil matinal baigne de ses rayons, la blanche façade du bâtiment scolaire se dresse radieuse, tout enorgueillie sous sa toilette d'oriflammes. Les enfants de Domdidier, groupés autour de leurs dévoués maîtres et maîtresses, saluent notre arrivée par un beau chant. Au gentil compliment, crânement récité par un gracieux bambin, M. Barbey, inspecteur, répond en termes bien sentis.

MM. les révérends Curés de Domdidier, Dompierre, Delley, Glettes-rens, Montagny et Montbrelloz, ainsi que MM. Plancherel, receveur, et Dubey, membres de l'autorité communale de Domdidier, honorent notre réunion de leur présence. La séance de travail est ouverte par un hommage rendu à la mémoire de M. l'inspecteur Gapany qui dirigea, pendant vingt-cinq ans, avec une rare distinction, le corps enseignant broyard. Nous garderons religieusement le souvenir de ce prêtre qui fut toujours un modèle d'entrain dans le travail et d'enthousiasme pour le bien.

Abordant ensuite le compte rendu des examens officiels de 1908, M. l'Inspecteur se déclare satisfait de l'ensemble des écoles. Les bons résultats obtenus sont dûs, avant tout, à la méthode et au travail persévérand du maître et des élèves.

Eclairer l'intelligence par les sens : tel est le principe fondamental à la lumière duquel M. le Président interprète le programme de la nouvelle année scolaire. Cependant, en voulant trop faire la part de l'intuition, il semble qu'on néglige un peu la culture de la mémoire et de la volonté. Il faudra donc, à l'avenir, réagir contre cette tendance.

Les maîtres ont suivi, avec beaucoup d'intérêt, l'étude comparative sur le travail des élèves au cours de perfectionnement ainsi que les directions claires et pratiques de M. l'Inspecteur concernant la correction des exercices de rédaction et de grammaire.

M. Oberson, inspecteur cantonal des apprentissages, que nous sommes heureux de posséder au milieu de nous, établit une spirituelle comparaison entre l'enseignement d'autrefois et celui d'aujourd'hui dans le canton de Fribourg. Dans un langage précis et enthousiaste, il émet

d'excellentes idées sur l'enseignement de la langue par le livre de lecture, l'enseignement religieux et l'enseignement intuitif. L'aimable conférencier recueille de vigoureux applaudissements, soulignés par les formidables détonations des tirs que les artilleurs exécutent en ce moment dans la vallée de la Broye.

Ceux de nos lecteurs qui s'occupent d'apiculture auraient été, comme nous, charmés d'entendre l'instructive et captivante causerie de M. l'abbé Colliard, rév. curé de Dompierre, sur l'art d'élever les abeilles. Il faut convenir que l'apiculture est une occupation pleine de pures jouissances, une lune de miel perpétuelle !

Nous passerons sous silence la discussion sur la lutte contre la tuberculose et l'alcoolisme. M. l'Inspecteur liquide encore plusieurs questions concernant les conférences régionales d'été et la Société de secours mutuels entre les membres du corps enseignant.

Après cette laborieuse séance de quatre heures, nous nous rendons à l'hôtel de *La Croix-Blanche*. Le temps est radieux et cette sérénité se traduit aussi sur les visages. Vous souvient-il d'avoir lu, l'année dernière, dans *La Liberté*, les vers remarquables par lesquels Adolphe Ribaux, un des maîtres de notre littérature romande, célèbre les charmes de Domdidier ? Nous comprenons son affection et son enthousiasme pour ce coin idyllique. Le ciel large et bleu de cette riche plaine, les vergers fleuris où se marient agréablement les bouquets neigeux des cerisiers et les fleurs roses des pêchers, la végétation luxuriante des prés et des champs rappellent les terres privilégiées de la Suisse méridionale. Près de nous, Avenches dessine son profil séculaire sur le velours sombre des sapinières, ouaté par la brume verte du feuillage naissant des hêtres. Et, comme toile de fond, se détache la poétique colline du Vully, dominée par le Chaumont qu'un diadème de neige couronne encore. Charmant tableau qu'on ne se lasse point d'admirer !

Le banquet est servi, avec régularité et promptitude, dans une des plus jolies salles de l'hôtel. M. Barbey, inspecteur, avec beaucoup d'humour et de brio, porte la santé de M. Plancherel, receveur, et des autorités de Domdidier qui nous ont si cordialement reçus. Il remercie aussi les vénérables membres du clergé d'être venus nombreux à notre conférence. M. Doutaz, rév. curé de Domdidier, salue les membres du corps enseignant broyard et, spécialement, leur Inspecteur, homme de principes, modèle de dévouement et d'activité. M. Oberson, après avoir célébré les mérites des éducateurs de l'enfance et retracé le rôle de l'inspecteur scolaire, boit à l'union de l'inspecteur avec ses instituteurs et au succès qui la couronne. M. Clerc, rév. curé de Delley, a des termes très élogieux pour les instituteurs et les institutrices dont il admire le dévouement. M. Sansonnens, instituteur à Dompierre, porte un toast vibrant à la Patrie et à l'honorable Directeur de l'Instruction publique, que nous aurions été heureux de voir au milieu de nous. Sous la ferme direction du major de table, M. Abriel, de Domdidier, instituteur à Portalban, la partie récréative se continue, ponctuée de joyeuses productions.

Mais l'heure du départ sonne. En quittant Domdidier, ce n'est pas un « adieu » qui s'échappe de nos lèvres, mais le plus spontané et le plus sincère des « au revoir » !